



Sébastien Pahud et David Goetschmann sont officiers de service depuis plusieurs années en région morgienne. CÉLINE REUILLE

Engagés à toute heure de la nuit

POMPIERS Au SIS Morget, les officiers de service se relaient chaque semaine pour les gardes nocturnes.

SAMANTHA LUNDER
samantha.lunder@lacote.ch

De nuit, ce sont eux qui prennent le relais. Pouvant être appelés à toute heure, pour une inondation, un feu de ferme, un accident, les officiers de service s'engagent tous les soirs pour offrir à la population la garantie d'un sommeil paisible.

Avec leur véhicule d'intervention à portée de main, ils sont aux commandes la nuit pendant une semaine ainsi que la totalité du week-end. Rencontre.

La pression du soir

Spécialement formés pour avoir cette responsabilité, ils sont 25 pompiers volontaires du SIS Morget, répartis entre les casernes de Morges, Saint-Prex et Denges, à posséder ce droit

d'exercer les gardes nocturnes. Dans l'année, chacun effectue entre quatre et cinq semaines de piquet. «En soi, le travail est le même que la journée, mais cela implique d'avoir une certaine souplesse dans notre organisation», raconte David Goetschmann, Morgien de 34 ans et pompier volontaire depuis treize ans.

S'il assure réussir à dormir, son sommeil reste léger lorsqu'il est de garde: «C'est clair qu'on dort moins bien car on est en alerte. La crainte est celle qu'il y ait un accident parmi les pompiers ou une personne. Et le plus dur est de se rendormir après l'intervention le temps que l'adrénaline redescende.»

Pour exercer de nuit, ces pompiers doivent en amont suivre un officier de service en place sur plusieurs interventions, pendant un ou deux ans. «Il faut prendre les décisions et évaluer s'il faut envoyer une équipe à l'intérieur du sinistre en connaissance de cause», ajoute-t-il.

Assimiler pompiers et métiers

Le principal défi pour ces soldats du feu engagés de nuit est de trouver un équilibre entre leur métier de jour, la vie de famille et le volontariat. Employés dans des administrations communales, dans des entreprises de la région, avec des horaires irréguliers ou

«**On dort moins bien car on est en alerte.**»

DAVID GOETSCHMANN
OFFICIER DE SERVICE SIS MORGET

indépendants, les profils de ces officiers de services sont variés: «David et moi avons décidé d'établir notre propre entreprise à Morges», continue Sébastien Pahud, chef d'intervention depuis deux

ans. Nous avons notamment fait ce choix pour être proches de la caserne. Il y a aussi une acceptation plus simple entre associés qu'ailleurs.» Tous les pompiers volontaires ne peuvent pas nécessairement assumer ce type d'engagement car trop contraignant pour là où ils travaillent. En effet, difficile pour certains employeurs d'accepter le départ de ces pompiers sur des interventions, ou d'assumer leur fatigue matinale s'ils ont travaillé toute la nuit: «N'importe quel employeur souhaite qu'on travaille pour ses heures, réagit Dominique Rupp, 43 ans et employé en entreprise. Je mets aussi en avant le fait que je peux intervenir dans le bâtiment en cas de besoin, que nous pouvons utiliser nos connaissances dans notre vie professionnelle!»

Pour de nombreuses personnes encore, ces hommes et ces femmes sont des professionnels. Alors qu'en réalité, ils interviennent par passion et par pur volontariat. ●